

LE PIB DE MAURICE CHUTE DE -8,7 % AU PREMIER TRIMESTRE 2021

La spirale de descendante se renforce



AMIT BAKHIRTA, MBA
FOUNDER & CEO, ANE AU

« La maïeutique est violente, surtout quand on laisse parler les chiffres... »

Le PIB de Maurice s'est contracté de -8,70 % (Valeur ajoutée brute [VAB] de -8,90 %) au premier trimestre 2021. Ce qui ne peut être qu'un prélude à sa plausible contraction encore plus prononcée au deuxième trimestre 2021. C'est bien pire que les -2,90 % enregistrés au T120 alors que nous nous sommes confinés pour la première fois.

Sur une note « comparable », les pays de l'OCDE ont connu une croissance économique de +0,30 % ; le groupe des économies développées du G-20, +3,40 % ; la Chine a pris une avance de +18,30 % ; tandis que les États-Unis ont connu une croissance du PIB de +6,40 % au T121.

Au cours de cette période correspondante, la monnaie mauricienne, la roupie mauricienne, a continué de s'asscher car elle s'est dépréciée de -2,60 % par rapport au dollar américain (en juin 2021, la dépréciation s'était accentuée à -8 % et donc -20 % depuis 2019). L'inflation, au cours de la même période, en glissement annuel a augmenté de +1 % (en juin 2021, elle avait grimpé à +6 %).

« Eh bien, ma maïeutique à toutes les caractéristiques standard, sauf que je la pratique sur les hommes au travail des femmes, et surveille le travail de leur esprit, pas de leur corps... » Socrate

UNE PLONGÉE DANS LES CHIFFRES

Du point de vue des composantes dépenses du PIB, notons que si la consommation privée avait décédé de -4,2 % (contre -6,3 % au T120), la consommation publique avait, en revanche, ralenti de -4 % (contre -18 % au T120 - où, les dépenses d'infrastructures non récurrentes commencent à s'épuiser !).



Le PIB de Maurice s'est contracté au premier trimestre 2021.

Alors que la croissance mondiale culmine cette année et ralentit en 2022, cela plafonnera également mathématiquement notre croissance intérieure en 2022.

Ainsi, la consommation totale (qui représente environ +1 % de notre économie) a chuté de -4,2 % au premier trimestre de l'année. Il est intéressant de noter que nos exportations se sont détériorées de -10,6 % au cours de la même période (contre une contraction de -5,6 % pour la période correspondante au T120). Imaginez nos petits et grands exportateurs !

Les importations, en revanche (alignant la roupie nettement plus faible) avaient augmenté de 11,1 % et donc le déficit de la balance des paiements est en plein essor. Nos lecteurs comprendront que pendant une récession de la VAB de -8,90 %, le pays n'a peut-être pas importé de manière plus productive (car même la composante Machines et équipements de la formation brute de capital fixe a chuté de -10,2 %), mais plutôt les importations, en roupies, étaient nominalement plus élevées en raison de la roupie nettement moins valorisante (pas étonnant que l'inflation ait augmenté de +6 % en glissement annuel à juin 2021).

La VAB des activités d'investissement et de restauration a ralenti d'un ahurissant -82 % alors que nos frontières restaient fermées et notre chère économie, en léthargie. À titre comparable, la contraction de ce segment

avait été de -14,8 % en 2020 et -1,2 % en 2019 (en effet, la Covid-19 était alors inexistante). Alors que le transport et le stockage ont ralenti de -19,1 %, nos industries manufacturières se sont contractées de -5,6 % et nos recettes fiscales (taxes sur les produits, nettes de subventions) se sont affaiblies de -11 % (dans un environnement fiscal déjà rabougri). Tout en maintenant toujours une croissance positive de la VAB, son taux dans les secteurs de la finance et de l'assurance s'était affaibli à +2,3 % au T121 (contre une croissance de +4,2 % au T120), soit l'une des plus faibles de ces dernières années.

Le secteur de l'immobilier a crû de +2 % (surtout alimenté par le résidentiel) ; supérieur à la croissance de +0,4 % au T120 mais plus faible que la croissance de +3,1 % enregistrée au T119. Ceci est encore corroboré par la croissance marginale de +0,6 % du secteur de la construction (-6,5 % au T120 et +8 % au T119).

LA CROISSANCE DU CRÉDIT RELATIVEMENT FAIBLE MALGRÉ DES TAUX D'INTÉRÊT HISTORIQUEMENT BAS

En règle générale, en période de récession, alors que la politique monétaire devient accommodante, la croissance du crédit commence à s'accroître (alimentée par le

secteur privé et les particuliers) et la vélocité de la monnaie commence à prendre de l'élan, ce qui devrait aider l'économie à repartir à la croissance. Cette crise était très certainement unique, car il s'agissait d'une crise pandémique, et donc l'économie est délibérément ralentie. Oui, un certain nombre de grandes entreprises (et on comprend même de nouvelles) ont bénéficié des réserves de la banque de Maurice (via la MLC) et sont donc exclues de la croissance du crédit (extension de crédit par les banques commerciales du pays). Si bien que l'extension globale du crédit dans l'économie était à peine de +0,50 % ; avec une croissance modérée du crédit aux ménages privés de +0,10 % (mais la composante crédit à l'habitat a cependant progressé de +0,60 %).

L'extension de crédit vers le segment des activités d'investissement et de restauration en difficulté, au cours de la période correspondante, avait dépassé la croissance globale du crédit dans l'économie avec une progression de +2 % (en termes simples, l'extension de crédit à une industrie en crise avait augmenté au moins 4 fois plus que l'extension de crédit de tout le pays) ; dénotant ainsi une prise de risque accrue mais plus assurée envers ses segment.

Sur une note plus positive, en mai 2021, la croissance du crédit à Maurice avait repris à +3,0 % depuis décembre 2020 (toujours beaucoup plus faible que la croissance de l'inflation de +6 %) tandis que la croissance du crédit aux ménages privés était passée à +1,4 % (comme l'annonce de la réouverture de nos frontières a stimulé la confiance des investisseurs et des banquiers). Espérons que nous assisterons à une forte reprise économique au second semestre de cette année, alors que nos frontières ont rouvert et que l'activité économique reprend. La reprise de l'extension du crédit et, espérons-le, la vélocité de l'argent, au deuxième trimestre 2021, pourraient vraisemblablement en être le prélude tant attendu.

MAURICE DEVRAIT SE REDRESSER FORTEMENT ALORS QUE L'ÉCONOMIE MONDIALE SE REDRESSE EN 2021

« Dans un contexte d'incertitude exceptionnelle, l'économie mondiale devrait croître de 5,5 % en 2021 et de 4,2 % en 2022. Les prévisions pour 2021 sont révisées en hausse de 0,3 point de pourcentage par rapport aux prévisions précédentes, reflétant les attentes d'un renforcement de l'activité grâce aux vaccins plus tard dans l'année et un soutien politique supplémentaire dans quelques grandes économies. » FMI

Compte tenu du confinement prolongé et tenace que nous avons connu au T121, la croissance économique à Maurice pourrait être légèrement positive (à moins que la reprise économique au second semestre ne soit bien plus forte que prévu) à négative en 2021 et cela est compliqué (lorsque l'économie mondiale devrait croître de plus de +5 % en 2021) car l'écart de croissance entre notre petite économie et celle du monde dans une année de reprise économique forte va s'élargir. Alors que la croissance mondiale culmine cette année et ralentit en 2022, cela plafonnera également mathématiquement notre croissance intérieure en 2022.

D'où le besoin crucial d'une économie mauricienne dynamique, alimentée par un boom de l'activité économique du secteur privé en 2021 (qui empiriquement reste encore loin, au moment de la rédaction).

« La croissance a plus de valeur que la simple croyance... » Socrate.

Anneau est une société de services financiers agréée et réglementée par la Financial Services Commission (FSC) à Maurice.